

des catholiques en 1905 parce qu'il y avait *danger pour lui de perdre le pouvoir*, montrent aujourd'hui un si grand zèle pour forcer M. Roblin, qui n'est pas catholique, à *améliorer le compromis* de 1897 fait par M. M. Laurier et Greenway, et cela même au péril de sa vie politique ? Pourquoi ce double poids et cette double mesure ? Comme disent les anglais, la sauce bonne pour l'oie et pour le jars.

Nous avons admiré la naïveté de ceux qui, dans le clergé ou parmi les laïques, ont pris au mot ceux qui disent, à Ottawa ou à St-Boniface, depuis l'avènement de M. Roblin au pouvoir : "Il s'entend avec le clergé catholique, qu'il règle donc la question des écoles." — Comme cela fait rire le *Free Press* ! Il nous semble que si l'on désire sincèrement que M. Roblin améliore le compromis de 1897 *qu'il n'a pas fait*, il lui faut l'aide, et le concours de ceux qui en sont les auteurs et qui gouvernent à Ottawa. !

Que signifie cette déclaration du catholique éminent déjà cité, que notre *question scolaire* serait *désormais provinciale*, qu'il ne fallait rien espérer d'Ottawa. !

Est-ce que tout cela ne sent pas la partisanerie politique. !

Que l'on soit donc catholique avant tout et non pas politicien avant tout. !

Que l'on comprenne donc que la conscience catholique est *une*, qu'elle est la même pour les laïques, politiciens ou autres, que pour les prêtres et les évêques.

L'Église catholique n'enseigne-t-elle pas que les hommes politiques, tout comme le clergé, ont le devoir de s'intéresser à la cause catholique, qu'il s'agisse des écoles ou d'autres questions. ?

Non il n'est pas permis, selon la spirituelle expression de Pie IX, à l'abbé Bouquette, d'avoir *un pied avec l'Église et un pied avec le siècle, un pied avec le Pape et un pied avec ses ennemis.* !

Il faut avoir *les deux pieds avec l'Église et les deux pieds avec le Pape.* ! !

Qu'il y ait entente parfaite entre les catholiques dans la vie politique et sociale aussi bien qu'à l'église, sur le principe de l'école catholique; alors nous serons forts pour obtenir des non-catholiques bien pensants, soucieux d'enrayer l'impunité et le socialisme, dans notre pays, qu'ils nous aident à faire admettre la nécessité d'apprendre aux enfants, dans l'école, à connaître et aimer Dieu et son Christ, et à observer ses dix commandements.

Les catholiques peuvent espérer beaucoup pour l'avenir de leurs écoles au Manitoba s'ils s'unissent pour obtenir une entente des deux gouvernements actuels d'Ottawa et de Winnipeg. — Prions, agissons et espérons !

